# **Moebius**

mæbius Écritures / Littérature

## Extrait de Lamento

## **Patrick Coppens**

Number 27, Winter 1985

Poésie en quinconce

URI: https://id.erudit.org/iderudit/15326ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print) 1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Coppens, P. (1985). Extrait de Lamento. Moebius, (27), 53-58.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



### This article is disseminated and preserved by Érudit.

#### PATRICK COPPENS

#### extrait de Lamento

Un pas de plus et vous tombez de l'inconnu. Ne vous plaignez pas. A chaque répétition, le geste perd de son assurance, le texte de son importance. Un peu de vérité, vite, ne saurait nuire à l'illusion, faire oublier la mobilité des décors. Jour après jour, la nuit s'exerce.

### distance

Ce n'est pas pour me vanter, mais je ne sais rien faire et j'ai tout raté. En virtuose confidentiel, terriblement susceptible, il arrache des promesses. Je suis mort. Quel gâchis! J'aurais pu, sans effort, et pour encore longtemps, servir de repoussoir à quelques imbéciles (dans la volière où le chat Volontiers s'exile, plusieurs volatiles préfèrent conserver leurs distances).

amour

Le malheur est une longue histoire. Pourquoi en inventer de plus lamentables? Vous trouverez en moi, l'univers minutieux, l'unique différence. Et je n'ai pas changé. Dans un dialogue de sourds, on reconnaît le masochiste: il hausse le ton.

- Vous appelez vérité, l'écriture d'être?
  Maintenant elle porte cravate à carreaux et se tient bien droite.
- Plus je m'acharnerai à m'oublier, moins je réussirai. Cette certitude la rend légère, et comme invincible. Elle quitte l'os de la chaise pour la moelle du canapé (j'ai participé à des ateliers d'écriture). Elle plaît. Son journal n'aura rien d'intime.

II dit

clichés

 Poignarder l'infini, le grand cochon bleu qui saigne comme une femme amoureuse, pour en faire des colliers de fèves.
 Elle approuve avec une moue carnivore, de fleur étudiée.

Il marche d'un pas léger dans l'air vif, portant sous le bras douze poèmes indélébiles, dont il attend la gloire, l'amour de Kaléa. Trois coins de rue plus loin, l'éditeur, son chargé de pouvoir, n'en aura pas voulu («un manuscrit plein de promesses, une détresse à bonne école, la mort doublée de solitude pour le confort intellectuel»).

## distance

Délicatesse, dentelle du trente-sixième dessous. Et le maître, à distance, me tient en grande estime. Ainsi j'écris, plus solitaire que d'avoir jamais rêvé.

La mort du même auteur, invention permanente. Le drapeau noir des nuits, dans l'anarchie des rêves. Music & sons. Ponctuel, il tente de mettre au propre une sale détresse déçue. Erudition? Allez savoir.

amour

L'amour, solution hydratante, entre succion et foetus, lumière in vitro, a la ferveur du bocal. Descendre, descendance. Regarde la beauté et comme elle se détruit. A la remorque d'un hasard, de jour en jour plus prévenant, et qui ménage ton vieux coeur. C'était un monde moderne, irradié, radieux. nuit

Dieu l'humoriste t'a mis en boîte. Tu t'exerces à mourir pour n'être pas déçu. Et le silence, baiser de rêve, s'approche de ton idéal, de la détresse de ces heures blêmes. Et tu attendais que l'on t'ouvre.